COMMÉMORATION DES DÉFUNTS DE L'INSTITUT
15 NOVEMBRE 2025

Memento Mori : La mort comme chemin vers la vie

Rome, le 08 novembre 2025

> *"Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra"* (Jn 11,25).
>
> *"Nous n'oublions pas nos frères et sœurs défunts. Nous prions pour eux chaque jour, particulièrement à la Sainte Messe. Qu'il est beau, en communauté, de dire : «Souvenons-nous de l'anniversaire du décès d'un frère ou d'une sœur…». Ainsi, chacun est invité à prier pour eux. Et tout ce qui est fait dans la communauté l'est aussi toujours en leur nom. La communauté sera toujours composée des vivants et des morts, et ce lien ne sera jamais rompu, pas même au ciel."* (*Voici mon esprit,* 84).

Chers frères et sœurs, le mois de novembre nous invite traditionnellement à nous souvenir de nos chers disparus, et, en tant que famille missionnaire, *"le jour fixé par le calendrier de l'Institut, une messe communautaire est célébrée dans chaque communauté pour les missionnaires, leurs familles et les bienfaiteurs défunts"* (*Const*. 34.2). C'est une occasion annuelle très importante de rendre grâce à Dieu pour la vie de ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la foi. Cette année, le Seigneur a rappelé à lui 23 de nos missionnaires, ainsi que de nombreux membres de leurs familles, amis et bienfaiteurs. C'est avec gratitude que nous les confions à la miséricorde divine, certains que la mort n'a pas le dernier mot pour les croyants ; elle a été définitivement vaincue, et depuis Pâques, une nouvelle espérance a déjà jailli.

La mort révèle ce qui compte vraiment

Dans toutes les cultures, la mort a toujours été accompagnée d'un rituel qui lui donnait un "sens", l'intégrant à un système symbolique spécifique. Aujourd'hui, dans de nombreuses sociétés, la mort est crainte ou niée, réduite à un moment purement biologique, dépouillée de toute dimension communautaire et de toute profondeur spirituelle.

L'ancienne pratique chrétienne du *"memento mori"* – "souviens-toi que tu dois mourir" – répond à ces formes de répression et de censure, nous rappelant les limites inhérentes à notre condition humaine.

La précarité de la vie engendre la peur, et la peur asservit. Comme le rappelle l'Épître aux Hébreux, *"l'être humain est esclave toute sa vie de la crainte de la mort"* (*Hé* 2,15). C'est pourquoi nous cherchons à ériger des protections et des défenses qui, bien que destinées à nous préserver de la mort, nous éloignent en réalité de la vie. Ce faisant, nous risquons de perdre l'un des plus profonds enseignements que Dieu ait placés sur notre chemin.

Viale delle Mura Aurelie, 11-13 – 00165 ROMA – Tel. +39 06.393.821 – Fax. +39 06.3938.2255 – email: superioregenerale@consolata.org

En effet, dans la tradition chrétienne, la mort n'est pas une fin, mais un passage, car le Christ la transforme en un seuil par lequel le temps rencontre l'éternité et l'âme retourne à Celui qui lui a donné le souffle.

La mort transformée par la lumière du Mystère pascal

Ce n'est qu'en prenant le temps de méditer sur la mort que nous commençons à percevoir la vie plus clairement, car: *"Le sens chrétien de la mort se révèle à la lumière du Mystère pascal de la mort et de la résurrection du Christ."* (*Catéchisme de l'Église catholique,* 1681).

Sa résurrection n'est pas un événement du passé ; elle contient une force vitale qui a pénétré le monde, et là où l'injustice, la méchanceté, l'indifférence et la cruauté semblent régner, la vie réapparaît, tenace et invincible.

Là où tout semble mort, quelque chose de nouveau fleurit : les graines de la résurrection qui, tôt ou tard, porteront leurs fruits dans nos vies. Il s'agit notamment de pratiquer la solidarité, de pardonner plus facilement, d'écouter plus profondément et de servir avec plus de générosité, de prendre soin des pauvres, des malades et des mourants non comme d'un fardeau, mais comme du Christ parmi nous. C'est la puissance de la résurrection, et chaque évangélisateur est un instrument de ce dynamisme. (cf. *Evangelii Gaudium,* 276).

Cependant, nous devons rester fermes dans la conviction que la résurrection de Jésus est le fondement de l'espérance : à partir de cet événement, l'espérance n'est plus une illusion. Non. Grâce au Christ crucifié et ressuscité, l'espérance ne déçoit pas! *Spes non confundit!* (Cf. *Rm* 5,5). Et non une espérance fuyante, mais une espérance exigeante; non pas aliénante, mais fortifiante.

Le message du Jubilé de l'Espérance le réaffirme avec force: *"L'histoire de l'humanité et celle de chacun de nous ne se précipite pas vers un angle mort ou un abîme obscur, mais s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de l'histoire. C'est pourquoi nous vivons dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre éternellement en lui"* (*Spes non Confundit,* 19,22).

Bien vivre en mourant chaque jour

Saint Paul écrit : *"Chaque jour, je meurs"* (*1Cor* 15,31). Cette mort spirituelle, mourir à l'ego, au péché et à l'égoïsme, est le chemin de la résurrection. Lorsque nous embrassons notre mortalité, nous commençons à vivre avec un but. Nous devenons pèlerins, non touristes. Serviteurs, non consommateurs. Saints en chemin.

En ce sens, la mort acquiert un rôle fondamental pour donner sens à la vie, car l'exercice de la mort n'est en fin de compte rien d'autre qu'un exercice de la vie. De la méditation sur la mort naît donc la conscience du sérieux et de l'importance de la vie. Dans la *Règle* de saint Benoît (IV, 47), la pratique consistant à garder quotidiennement la perspective de la mort présente à l'esprit n'est pas un exercice paralysant aux accents macabres, mais plutôt une condition qui aide le moine à devenir pleinement lui-même, à s'habiter à lui-même, à entrer dans sa vérité personnelle devant Dieu, Seigneur de la vie et de la mort.

Dans cette perspective, la pratique du *"memento mori"*, "souviens-toi que tu dois mourir", prend une signification stimulante. Elle devient une exhortation à vivre chaque instant plus consciemment, à trouver un sens plus profond à la vie, à affronter l'idée de la mort avec plus de sérénité, plutôt que de la fuir par peur, car la vie est un don, et chaque instant est une occasion d'aimer, de servir et de progresser sur le chemin de la sainteté.

À l'occasion de la commémoration des défunts, notre Saint Fondateur avait coutume d'effectuer *"un pèlerinage, seul et à pied, au cimetière",* où il s'arrêtait en prière devant les différentes

Viale delle Mura Aurelie, 11-13 – 00165 ROMA – Tel. +39 06.393.821 – Fax. +39 06.3938.2255 – email: superioregenerale@consolata.org

tombes, se souvenant des noms des défunts, du bien qu'ils avaient accompli et s'imaginant dialoguer avec certains d'entre eux (cf. *Voici mon esprit,* 84).

De même, chers frères et sœurs, lors des commémorations des défunts, lorsque nous entendons les noms et voyons les photos des missionnaires que le Seigneur a rappelés à lui cette année, imaginons-nous nous aussi faire "un pèlerinage au cimetière", en esprit et en cœur, en nous remémorant les années passées ensemble, le bien qu'ils nous ont fait et leur exemple d'amour pour notre Famille Missionnaire et de dévouement à la proclamation de l'Évangile dans le monde entier.

Sentons-les proches, portons-les avec nous dans la vie et dans notre mission, comme nos "intercesseurs" au ciel, unis à notre Saint Fondateur, car: *"La communauté sera toujours composée des vivants et des morts, et ce lien ne sera plus jamais dissous, pas même au ciel."* (*Voici mon esprit*, 84).

Je m'arrête un instant pour penser aux missionnaires décédés cette année, aux rencontres que j'ai eues avec eux, et je vous invite à faire de même, à les présenter au Seigneur et à Lui demander de les récompenser pour leur service à l'Institut et à la Mission, tandis que nous continuons sur cette terre à être des missionnaires pèlerins d'espérance parmi les peuples.

P. James Bhola Lengarin, IMC
Supérieur Général

Prière finale pour les défunts – 2025

Père Éternel,
nous confions à Ta miséricorde tous nos frères et sœurs,
que Tu as appelés à Toi en l'année 2025 :
missionnaires, famille, amis et bienfaiteurs,
qui ont cheminé avec nous dans la foi et l'amour.

Accueille-les dans la lumière de Ta présence,
où la douleur n'existe plus et où la joie est parfaite en Christ,
qui a vaincu la mort et nous a ouvert les portes du ciel.

Que leur témoignage nous inspire à vivre avec un but,
à servir avec compassion et
à marcher humblement à Tes côtés chaque jour.

Consolez ceux qui sont dans le deuil, fortifiez ceux qui restent,
et unissez-nous tous dans l'espérance de la résurrection.

Seigneur, *par la tendre intercession de*
saint Joseph Allamano, père de notre famille missionnaire,
et de Marie Consolata, notre Mère et Reine,
nous vous en supplions, accordez-nous d'être fidèles à la mission que vous nous avez confiée,
et qu'un jour nous partagions la gloire de la vie éternelle
avec nos frères et sœurs qui nous ont précédés dans la gloire céleste.
Nous vous le demandons par Jésus-Christ, notre Seigneur,
qui règne avec vous et le Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

Viale delle Mura Aurelie, 11-13 – 00165 ROMA – Tel. +39 06.393.821 – Fax. +39 06.3938.2255 – email: superioregenerale@consolata.org